



Mathieu Villeneuve. Cr. Photo : Alexander Doyle

Mathieu Villeneuve est originaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il a grandi entouré de légendes de vieux chamanes fous, de *Ski-Doo* qui restent pris dans quinze pieds de neige et de chalets qui disparaissent. Quand il quitte sa table d'écriture, c'est pour arpenter les librairies d'occasion, les sous-sols d'église et les marchés aux puces à la recherche de livres et d'objets étranges, dans le but de remplir son cabinet de curiosités. Il lui arrive aussi de courir les bois des forêts boréales, où se terre le Wendigo. S'il veut rester au chaud, il boit de la bière et écoute des films de série B, douteux ou tombés dans l'oubli.

L'été venu, il achète un vieux char pour aller se perdre sur des routes désertes, des rangs abandonnés et des chemins de bois, dont personne n'a entendu parler.

Après avoir obtenu son baccalauréat en études littéraires à l'Université Laval en 2013, il travaille, sous la direction de Samuel Archibald, sur son mémoire de maîtrise en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal. Depuis 3 ans, il organise, avec Paul Kawczak, un colloque universitaire affilié au Congrès Boréal et dirige le dossier *Interstices : la richesse des frontières* au sein de la revue numérique *Pop-en-Stock*. Pour écrire, Mathieu Villeneuve s'inspire de l'Histoire, des traditions du conte amérindien, de la science-fiction, du roman policier et du fantastique. Ses textes ont été publiés dans *Brins d'éternité*, *Rue Saint-Ambroise*, *Le Crachoir de Flaubert*, *Lapsus* et *L'écrit primal*.

Rédigée avec Damien Blass-Bouchard, la nouvelle « Attik » **finaliste du Prix Solaris 2014** paraît dans le no 43 de *Brins d'éternité* en février 2016. C'est avec **son premier roman, *Borealium tremens***, paru en août 2017 aux Éditions La Peuplade qu'il remporte le **Prix de création littéraire BDQ-SILQ 2018**.